Austriaca

Cahiers universitaires d'information sur l'Autriche

90 | 2020

L'école autrichienne d'économie nationale

Claire Madl, Michael Wögerbauer et Petr Píša, *Vers « un marché du livre remarquablement organisé ». Protagonistes, entreprises et réseaux du marché du livre en Bohême (1749-1848)*

Daniel Baric

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/austriaca/1521>

DOI : 10.4000/austriaca.1521

ISSN : 2729-0603

Éditeur

Presses universitaires de Rouen et du Havre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2020

Pagination : 251-254

ISBN : 979-10-240-1492-0

ISSN : 0396-4590

Référence électronique

Daniel Baric, « Claire Madl, Michael Wögerbauer et Petr Píša, *Vers « un marché du livre remarquablement organisé ». Protagonistes, entreprises et réseaux du marché du livre en Bohême (1749-1848)* », *Austriaca* [En ligne], 90 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 06 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/austriaca/1521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/austriaca.1521>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2022.

Tous droits réservés

Claire Madl, Michael Wögerbauer et Petr Píša, *Vers « un marché du livre remarquablement organisé »*.

Protagonistes, entreprises et réseaux du marché du livre en Bohême (1749-1848)

Daniel Baric

RÉFÉRENCE

Claire Madl, Michael Wögerbauer et Petr Píša, *Na cestě k « výborně zřízenému knihkupectví »*. *Protagonisté, podniky a sítě knižního trhu v Čechách (1749-1848)* (Vers « un marché du livre remarquablement organisé ». *Protagonistes, entreprises et réseaux du marché du livre en Bohême [1749-1848]*), Prague, Academia-Ústav pro českou literaturu AV ČR, 2019, 384 p., ISBN : 978-80-200-3054-2.

- 1 Trois auteurs, une Française, un Autrichien et un Tchèque publient cet ouvrage collectif, résultat d'un travail théorique et empirique développé au sein de l'Institut de littérature tchèque de l'Académie des sciences tchèque. Ayant pris appui sur les avancées dans le domaine de l'histoire du livre pour examiner les interactions dans l'espace habsbourgeois et les particularités du cas tchèque¹, ils livrent une synthèse des connaissances accumulées quant au fonctionnement du marché du livre en Bohême et en proposent des exemples paradigmatiques. Ils s'inspirent des cadres développés par les historiens du livre et puisent dans de nombreuses sources d'archives (inventaires des imprimeurs, documents de gestion des affaires courantes, etc.) les éléments leur permettant d'élaborer des études précises et significatives. Dans le cadre de l'espace habsbourgeois, la diffusion du livre fut un adjuvant à l'éducation et à la sécularisation de la culture et reçut à ce titre toute l'attention des autorités en tant que moyen de

diffuser des connaissances utiles, mais aussi comme branche non négligeable de l'économie.

- 2 Les auteurs prennent soin de préciser qu'en l'occurrence ils ne proposent pas une histoire du livre à proprement parler (p. 9), mais un éclairage sur la conjoncture historique et les changements qui affectèrent le marché du livre entre le milieu des XVIII^e et XIX^e siècles. L'imprimé est examiné dans sa matérialité, son rôle de transmetteur d'idées étant intimement lié à un contexte précis de communication. Point nodal des profondes transformations sociales et économiques dans le passage de l'Ancien Régime aux cultures nationales, le marché du livre est envisagé comme le reflet de changements profonds qui modifièrent la sphère publique jusqu'à la révolution de 1848. Le découpage chronologique permet de suivre le développement des professionnels du livre à la recherche d'une insertion dans des réseaux nationaux et internationaux dans une période d'élargissement du lectorat en raison de l'augmentation substantielle du taux d'alphabétisation. Mais au-delà de la description d'un micro-milieu professionnel, il s'agit aussi pour les auteurs d'éclairer les ressorts des transformations qui modifièrent la structuration intellectuelle et les moyens de communication à une époque charnière dans la formation des opinions publiques, à l'aube de l'avènement de la nation moderne et du citoyen comme acteur politique. C'est dans ce cadre large d'histoire culturelle que se déploie une réflexion en termes de contrôle étatique, à partir d'analyses topographiques, prosopographiques et économiques. Les changements introduits dans les règles imposées au marché du livre par l'absolutisme éclairé, puis par le régime autrichien à l'époque du Vormärz, sont mis en relation avec une croissance du marché du livre irrégulière, mais continue sur le temps long.
- 3 La première partie est consacrée à une vue d'ensemble d'un marché du livre en pleine mutation. Les différents métiers de la chaîne du livre connaissent une spécialisation grandissante : imprimeur, fondeur de caractères typographiques, lithographe, libraire, libraire d'occasion, relieur. Les politiques de renforcement de la censure (comme dans la seconde moitié des années 1790) alternent avec des phases de (très relatif) libéralisme. La question du piratage et de l'avènement du droit d'auteur apparaît en Bohême comme une des modalités de sa mise en œuvre dans le contexte germanophone. C'est l'un des intérêts majeurs de cette étude à plusieurs mains que de mettre en relation les développements internes à la Bohême avec les enjeux internationaux d'une mise en réseau du marché du livre, dont les centres extérieurs passent de la Bavière à Leipzig, puis à Vienne. Marie-Thérèse intervient directement pour encadrer et soutenir le marché local du livre par un strict contrôle des importations face à la concurrence accrue de libraires étrangers installés en Bohême (*Buchhändlerordnung* de 1772), qui alimenteront cependant les grandes bibliothèques autrichiennes tout au long du XIX^e siècle. Une dynamique importante se fait sentir à partir de la fin des années 1770, avec la localisation de libraires étrangers à Prague, qui accompagne la multiplication des périodiques en langue allemande et l'augmentation sensible du volume d'imprimés importés. Une approche topographique du développement réticulaire de la librairie en Bohême met en évidence une organisation en centres régionaux hiérarchisés qui concentrent en dehors de Prague, dont la centralité n'est jamais remise en question et dont l'éloignement est un facteur favorable, des fonctions économiques et administratives, à l'instar de Hradec Králové/Königgrätz et Jindřichův Hradec/Neuhaus. Cette hiérarchisation renvoie

respectivement à une différenciation fonctionnelle entre libraires spécialisés dans les imprimés tchèques ou allemands, à destination d'un lectorat plutôt urbain ou rural.

- 4 Dans les deux cas, une densité de population plus importante entraîne un développement relatif du marché du livre. Jusque dans les années 1790, marquées par la réaction politique, la production est portée par une croissance soutenue du marché interne. Cette croissance dans la consommation du livre double presque par rapport aux années 1770 et entraîne l'ouverture de bibliothèques de prêt et de salles de lecture, et favorise une participation accrue à des souscriptions.
- 5 La seconde partie de l'ouvrage présente sept cas paradigmatiques. Le rôle important des calendriers dans le commerce du livre y est abordé, ainsi que celui des imprimeries des écoles normales et d'auteurs qui jouèrent un rôle important dans l'histoire de l'éducation au niveau de toute la monarchie habsbourgeoise, en particulier Johann Ignaz Felbiger. Deux études en forme de diptyque présentent le parcours d'éditeurs au destin commercial divergent : d'une part, Johann Thomas Trattner qui tenta, fort de son expérience à Vienne, de développer une activité à Prague qui restera en demi-teinte en raison d'enjeux locaux ; d'autre part, Johann Nepomuk Schönfeld qui, en revanche, réussit davantage, grâce aux appuis d'instances politiques qu'il sut capitaliser pour maintenir les privilèges qui lui furent accordés. L'itinéraire de Benedikt Pfeiffner, qui put ouvrir une librairie à Liberec/Reichenberg en 1837, montre comment l'État central continue d'intervenir pour introduire des règles de fonctionnement, sans pour autant mettre fin à l'importance décisive des liens personnels entre acteurs de la chaîne du livre. Les liens entre les professionnels du livre et un lectorat qui s'élargit apparaissent à travers une analyse du circuit du livre, depuis les éditeurs jusqu'aux cabinets de lecture, en passant par les stratégies commerciales repérables dans l'invention de nouvelles mises en page et typographies. Le livre devient à l'époque du Vormärz un produit de consommation courante, mis à disposition des clients dans les lieux de sociabilité à l'instar du café, du tabac ou des jeux de société.
- 6 L'insertion de l'histoire du livre dans un questionnement plus englobant éclaire les enjeux de la diffusion du livre par un faisceau de données, nourries par des recherches qui replacent le livre dans une histoire plus large, à la fois matérielle et intellectuelle. Les recherches reposent sur le dépouillement d'une douzaine de dépôts d'archive, notamment à Prague (archives nationales et celles de la ville), mais aussi à Vienne (*Österreichisches Statsarchiv*), à Leipzig ou Neuchâtel (Société typographique). Malgré la diversité des thèmes abordés (dont la question du multilinguisme ou du protectionnisme), l'ouvrage conserve une unité, recadrée dans l'introduction signée des trois auteurs, qui se partagent individuellement les chapitres.
- 7 Le livre lui-même, comme il se doit pour une étude consacrée à l'imprimé, est techniquement irréprochable. L'ouvrage est doté d'une typographie conçue pour le confort du lecteur, avec une mise en page aérée comportant des reproductions de documents fort utiles à la visualisation des phénomènes décrits. La bibliographie internationale et l'*index nominum* en font un outil de travail précieux (des index thématique et géographique auraient sans doute pu contribuer davantage encore à son utilité). Au croisement des questions les plus innovantes dans le domaine de l'histoire culturelle et de données empiriques puisées dans les archives, ce premier tome d'une nouvelle collection consacrée à la civilisation du livre (*Knižní kultura*) est de très bon augure pour les titres à venir.

NOTES

1. *Austriaca* avait rendu compte (n° 78, 2014, p. 200-202) de travaux préliminaires des auteurs, publiés en allemand et en anglais dans la revue tchèque consacrée au XVIII^e siècle, *Cornova* (n° 2, 2013).